

le journal d'ATD Quart Monde

n°515 - juin 2021



UNE ANNÉE POUR S'ENGAGER

ATD Quart Monde propose à des jeunes de vivre pendant un an la vie en colocation et l'engagement au sein d'un quartier, grâce au dispositif des Coloc'actions.

ET AUSSI :

RENCONTRE DES ENGAGEMENTS P.4-5

« LA VOIX DES PLUS PAUVRES EST AFFAIBLIE » P.6

PORTRAIT DE MADELEINE ET QUENTIN P.8

↑ Pénélope, coloc'actrice à Dole (à droite) avec le groupe jeunes en mai 2021.
© Denis Gendre

N° 515
juin 2021 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



KETTY TREMOULU
membre de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde

Enfilons nos baskets

« Je ne suis pas d'accord qu'on dise non à un enfant qui veut aller à l'école. Ce n'est pas juste qu'on me dise non pour l'école, c'est pas normal », nous dit Sullyman le 3 septembre 2020. Conscient que c'est dans ce lieu que se dessine son avenir. Ce cri, on peut l'entendre de partout, de nos cités désœuvrées comme de nos bidonvilles où l'enfant n'a aucune prise sur son quotidien, ni ses parents sur son devenir. La pauvreté entrave tout. Les efforts fournis sont invisibles aux yeux de la société, renforçant chez les plus pauvres la non-confiance en soi. Comment faire comprendre que c'est la situation de pauvreté qui entrave la vie des gens et non eux qui en sont à l'origine ?

Je sais que chacun d'entre vous, engagé auprès d'eux, en est convaincu et est indigné par l'injustice qu'ils subissent. Mais comment faire pour que tous nos efforts, nos énergies, nos créations, nos actions pour détruire la pauvreté fassent échos et nous projettent 20 ans en avant ? Comment faire pour que les enfants comme Sullyman puissent être, dans 20 ans, le jeune, l'adulte qu'il rêvait ? En 1968, Joseph Wresinski avait appelé les étudiants qui manifestaient au Quartier Latin à venir partager leurs savoirs dans les bidonvilles. Aujourd'hui, cet appel reste d'actualité. Nous devons enfile nos baskets et aller dans les lieux où se forment les jeunes, les personnes qui seront demain les détenteurs de l'avenir de notre société. Leur crier que le monde ne changera pas si les plus pauvres ne sont pas au cœur de son évolution, si la culture, le savoir ne rejoignent pas l'intelligence des plus pauvres dans leurs quartiers. Unir nos forces pour oser engager d'autres sera, à n'en pas douter, le défi de notre Rencontre des engagements.

2

Rejoignez-nous !



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France.
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Dans ce journal: un encart sur les legs
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grard
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé

Bonnenouvelle!



↑ © JCR

→ RENCONTRE AVEC LA COUR DES COMPTES

Treize membres d'ATD Quart Monde ont rencontré le 4 mai, à Montreuil, des magistrats de la Cour des comptes, dans le cadre d'une mission d'évaluation de la politique publique du RSA, menée par cette juridiction. Depuis près d'un an, un groupe d'une quinzaine de militants Quart Monde et d'alliés du Mouvement travaille ainsi sur ce thème. Ils ont écrit un rapport faisant état de l'expérience de vie d'allocataires du

RSA. Cette rencontre a permis un échange autour de ce rapport avec les magistrats de la Cour des comptes. Les membres d'ATD Quart Monde ont pu préciser les freins repérés au cours du parcours d'allocataires du RSA et décliner des préconisations visant à permettre une vie digne des personnes en situation de pauvreté. Cette contribution doit nourrir le rapport final de la Cour des comptes, qui sera publié en décembre 2021. ■

Mauvaisenouvelle!

→ CHÔMAGE: SITUATION INQUIÉTANTE

« L'inquiétude demeure pour les deux extrêmes des âges : des jeunes entrent sur le marché du travail en période de crise pour la deuxième année consécutive et des seniors souffrent d'une durée de chômage accrue », affirme Jean-Pierre Revoil, membre de Solidarités nouvelles face au chômage, à l'occasion de la publication par l'association du *Baromètre sur le chômage et ses impacts*, début avril. Cette étude souligne que « le chômage de

masse est une constante dans notre pays » et que « l'enkystement dans le chômage s'accroît ». Ainsi, un tiers des 2,8 millions de personnes au chômage le sont depuis plus de deux ans. L'association pointe en outre que « la santé des chercheurs d'emploi a continué à se dégrader du fait de la crise sanitaire ». Elle propose des pistes d'amélioration pour favoriser la construction d'un nouveau regard sur le chômage et faire émerger de nouvelles pratiques de recrutement et d'intégration dans l'emploi. ■ Plus : [HTTPS://SNC.ASSO.FR](https://snc.asso.fr)



Une quinzaine de membres du Mouvement se sont retrouvés le 9 mai au Centre européen de rencontre et de formation de Champeaux, en Seine-et-Marne. L'objectif était de récupérer le vitrail conçu au cours d'un chantier jeunes dans ce lieu emblématique d'ATD Quart Monde qui doit être

vendu cette année. Mais cette journée a aussi permis à des personnes ayant fait vivre ce centre dans les années 1980 et 1990 de transmettre leur histoire et de parler de leur engagement avec des jeunes récemment engagés. ■

↑ © Carmen Martos

LE CHIFFRE DU MOIS

5 300 km sont effectués en voiture, par habitant et par an, dans les communes les plus pauvres, contre 6180 km pour l'ensemble des Français, indique l'Insee dans son édition 2021 de *La France des territoires*. Ainsi, « les habitants des communes pauvres sont à l'origine de seulement 22% des émissions théoriques de CO2 dues à la voiture, alors qu'ils représentent un quart de la population ». ■



DONNER UN SENS SUPPLÉMENTAIRE À VOTRE HÉRITAGE

Transmettre ce que nous avons constitué au cours de notre vie relève d'une démarche très personnelle. En faisant un legs ou une donation à la Fondation ATD Quart Monde, vous pouvez :

- Continuer à aider ATD Quart Monde à agir auprès des plus pauvres tout en disposant de vos biens de votre vivant, avec une donation en nue-propriété par exemple ;
- En l'absence d'héritiers directs, continuer à dire votre refus de la fatalité de la pauvreté par un legs de tout ou partie de votre patrimoine ;
- En présence d'héritiers directs, consacrer une part de vos biens à ce combat qui vous anime, tout en respectant la part qui leur revient de droit.

Vous avez également la possibilité de désigner la Fondation ATD Quart Monde comme bénéficiaire d'une assurance-vie. Pour aller plus loin, prenez conseil auprès de votre notaire. La succession répond à un cadre légal précis. Votre notaire est un conseiller précieux qui vous guidera dans vos démarches. Notre dépliant, joint à ce journal, est disponible sur simple demande auprès de la Fondation ATD Quart Monde: NATHALIE.CASSINA@ATD-QUARTMONDE.ORG - 06 69 51 17 30

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations, en toute confidentialité. ■

L'ÉTUDE DU MOIS

Mal-logement des jeunes en Europe

« La jeunesse européenne est en danger », alertent la Fondation Abbé Pierre et la Fédération européenne des acteurs nationaux travaillant avec les sans-abri, dans leur 6^e regard sur le mal-logement en Europe, publié le 5 mai. Elles constatent ainsi que 80 % des jeunes Européens de 18 à 24 ans vivaient chez leurs parents en 2019 en raison de difficultés financières pour quitter le domicile familial. Ceux qui souhaitent prendre un appartement dans une capitale sont notamment « confrontés à une déconnexion entre les revenus et les loyers ». Confrontés notamment à la crise sanitaire, 35 % des jeunes Français craignent de ne plus pouvoir faire face à leurs dépenses de logement. « Jusqu'à présent, l'inclusion des jeunes s'est concentrée sur l'emploi et la formation, sans prendre en compte l'importance du logement digne et abordable comme prérequis pour accéder à l'autonomie », regrette la Fondation Abbé Pierre. Ce rapport souligne plus largement que le nombre de personnes privées de logement en Europe a fortement augmenté ces dix dernières années. Ainsi, 4 % des Européens déclarent avoir été sans domicile au moins une fois dans leur vie et, pour un quart d'entre eux, pendant plus d'un an. La courbe des dépenses dédiées par les autorités à l'hébergement temporaire continue, elle aussi, d'augmenter (+78 % en Angleterre en cinq ans, +46 % en Slovaquie en six ans, +300 % en France en onze ans). ■ Plus: WWW.FONDATION-ABBE-PIERRE.FR



Prendre un temps pour « sortir la tête du guidon »

Depuis plusieurs mois, une soixantaine de rencontres ont été organisées partout en France pour permettre aux membres d'ATD Quart Monde de réfléchir collectivement à leur engagement, le renforcer et le nourrir. Le point d'orgue de cette démarche sera la Rencontre nationale des engagements, du 13 au 18 juillet.

Le rassemblement des membres d'ATD Quart Monde en juillet à Jambville, dans les Yvelines, se prépare activement partout en France. Depuis plus de six mois, des petits groupes se sont formés pour s'interroger sur l'engagement, la manière de le faire évoluer, de trouver des soutiens, de s'adapter aux défis du monde ou encore d'accueillir de nouvelles personnes. Les discussions sont très riches et permettent d'affiner le programme des cinq jours de rencontres. Les temps de travail alterneront avec des ateliers artistiques et culturels, des forums et débats et des moments de détente et de fête.

« ESPRIT DE FÊTE ET DE RETROUVAILLES »

Les comptes rendus minutieux de ces réflexions locales laissent percevoir des attentes multiples: « partager des savoirs,

mais aussi de la légèreté », « apporter aux autres, contribuer concrètement », « sortir la tête du guidon, prendre du recul », « créer des souvenirs communs », « se donner de l'espoir et des coups de pieds aux fesses »... Après de longs mois difficiles en raison de la pandémie, beaucoup espèrent que ces journées seront marquées par « un esprit de fête et de retrouvailles ».

Des interrogations et des doutes ont également émergé de ces temps de préparation dans les groupes locaux. « Avant de penser à un grand rassemblement national, la priorité est de nous retrouver au niveau local », ont estimé certains membres, qui ont pointé le fonctionnement « au ralenti » de ces derniers mois et les difficultés pour garder le contact en respectant les règles sanitaires. Pour d'autres, au contraire, cette rencontre est

« une chance, car ce temps fort va nous donner de l'élan, nourrir l'engagement. On a besoin de ne pas rester seul dans le Mouvement, il faut avoir la possibilité d'en parler entre nous et le comprendre pour pouvoir en parler à d'autres ». Certains réfléchissent à la contribution qu'ils pourront apporter, afin d'enrichir ce rassemblement d'une animation, d'une activité artistique...

« Ce n'est pas simple de mener ensemble le combat contre la pauvreté. »

« DONNER UN SENS COMMUN »

Beaucoup ont exprimé leur envie d'entendre des membres du Mouvement « partager des récits d'expériences et de moments forts ». En réfléchissant à leur parcours, parfois par groupes de pairs, plusieurs membres ont constaté que « ce n'est pas simple de mener ensemble, entre personnes très différentes, le combat contre la pauvreté ». Cette rencontre nationale peut donc être l'occasion de « travailler sur des sujets délicats pour avancer dans nos pratiques et donner un sens commun à tous, au-delà des engagements précis pris par chacun ». Ces temps de dialogue entre membres engagés de longue date ou découvrant le Mouvement mettent en avant « des aspirations communes à plus de justice et d'égalité et une vision de la société construite ensemble. Cela nous unit en profondeur et nous donne de la force ». Ils ont aussi vu naître des idées d'ateliers créatifs que des membres du Mouvement souhaitent partager à Jambville, afin de faire aussi « voler un vent de poésie » sur cette Rencontre nationale des engagements. ■

Renseignements : RENCONTRE.ENGAGEMENTS.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG

AGENDA

5 juin Assemblée générale d'ATD Quart Monde France à Bordeaux sur le site Darwin Écosystème à 14h30. Il sera possible de la suivre en direct en suivant ce lien: ATDQM.FR/AG2021

5-10 juillet Chantier jeunes organisé pour les 18-30 ans à Méry-sur-Oise. Retrouvez toutes les dates des chantiers sur notre site internet. Infos: CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

13-18 juillet Rencontre des engagements. Tous les membres d'ATD Quart Monde sont invités à se retrouver pour partager, interroger et renforcer les engagements de chacun et vivre un temps fort

de convivialité. Pour plus de renseignements ou pour s'inscrire, contactez votre groupe local ou votre équipe ou écrivez à RENCONTRE.ENGAGEMENTS.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG ■

ATD Quart Monde propose à des jeunes de vivre pendant un an la vie en colocation et l'engagement au sein d'un quartier, grâce au dispositif des Coloc'actions.

• Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet

Une année pour s'engager

« **L**a Coloc'action, c'est un outil que l'on donne aux jeunes pour motiver leur engagement au sein d'un quartier et plus largement au sein de la société », explique Raphaël Hervet, coordinateur du projet. Ce dispositif, lancé début 2019, « fait partie de la priorité accordée à la jeunesse par la Délégation nationale et de la volonté de mobiliser de nouvelles personnes, en particulier des jeunes, pour éradiquer la grande pauvreté », précise-t-il. S'inspirant de ce que développe depuis une dizaine d'années l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville), les Coloc'actions permettent à des étudiants ou jeunes professionnels de s'engager au moins quatre heures par semaine pour un projet solidaire dans leur quartier. En échange, ATD Quart Monde leur fournit un logement à un loyer modéré et les accompagne dans leur expérience.

MIEUX CONNAÎTRE ATD QUART MONDE

Âgés de 18 à 30 ans, chaque colocataire, nommé coloc'acteur, s'engage pendant un an à se rendre disponible dans son quartier, à devenir un « voisin solidaire ». Il peut notamment s'engager au sein d'une action déjà mise en œuvre par ATD Quart Monde, comme une Bibliothèque de rue, ou dans la création de nouvelles actions avec les habitants et les associations du quartier. Chaque Coloc'action compte un animateur « qui connaît ATD Quart Monde, s'assure du bien-vivre ensemble dans le logement et est force de propositions pour les projets », détaille Raphaël Hervet. Une personne externe à la Coloc'action, membre du Mouvement, rencontre également régulièrement les coloc'acteurs, les soutient dans leurs projets et propose, avec l'animateur, des formations pour mieux connaître le combat d'ATD Quart Monde. « Il ne s'agit pas de chercher un logement pas cher, mais d'avoir une réelle volonté d'engagement », rappelle le coordinateur du projet.

Trois Coloc'actions existent pour l'instant à Noisy-le-Grand, Dole et Colmar et 17 jeunes se sont déjà engagés dans ce dispositif. Deux nouvelles Coloc'actions doivent voir le jour en septembre 2021, à Montreuil et à Loos. La première se fait en partenariat avec la mairie de la ville, qui souhaite que deux Montreuillois soient accueillis dans le logement.

SE FORMER ET S'ENRICHIR

Raphaël Hervet reçoit régulièrement des candidatures spontanées et « le projet semble inspirer les jeunes ». Le lancement d'une Coloc'action n'est cependant pas toujours simple. « Il faut trouver le logement, les personnes qui accompagnent le projet, avoir des candidats dans des villes qui n'accueillent pas forcément beaucoup d'étudiants, comme à Dole. Il faut ensuite que les jeunes s'entendent bien entre eux, pour mener des projets communs, et qu'ils acceptent de s'engager parfois le week-end ou en soirées, car bien souvent les actions ont lieu à ce moment-là », détaille-il.

« C'est l'occasion de renforcer la mixité sociale, le vivre-ensemble et la participation. »

Malgré ces quelques défis et surtout malgré la pandémie qui a fortement limité les possibilités d'interactions sociales, il se réjouit de l'intérêt apporté au dispositif par plusieurs groupes locaux. « C'est un réel outil pour favoriser la connaissance d'ATD Quart Monde. Pour les quartiers, c'est l'occasion de renforcer la mixité sociale, le vivre-ensemble et la participation des habitants. Pour les jeunes, c'est une opportunité de rencontrer et d'agir avec des personnes aux parcours de vie variés, de se former et de s'enrichir de nouvelles connaissances. » ■ Informations : COLOC.ACTION@ATD-QUARTMONDE.ORG

4

La Coloc'action, « une aventure humaine »

Installés depuis quelques mois dans une Coloc'action, les coloc'acteurs se sont engagés dans leur quartier et ont bâti des projets en lien avec les habitants.

Charlène a trouvé « beaucoup plus qu'un logement » en arrivant dans le quartier des Mesnils-Pasteur à Dole, en septembre dernier. Elle avait pourtant déjà connu plusieurs colocations, dans lesquelles elle croisait à peine ses colocataires. Désormais, avec Pénélope et Martin, les deux autres membres de la Coloc'action, elle refait souvent le monde, assise près de sa fenêtre, d'où elle voit le Mont Blanc. Dans leurs discussions, ATD Quart Monde est « présent de manière diffuse. Il n'y a pas de programme établi, on ne se dit pas : 'ce soir, nous parlons des Bibliothèques de rue, la semaine prochaine

des Universités populaires Quart Monde...'. Cela se fait de manière assez naturelle », expliquent Martin et Pénélope, actuellement en découverte du volontariat. C'est en voyant « qu'il y a plein de choses qui ne vont pas bien dans le monde d'aujourd'hui » que Charlène a décidé de sauter le pas. « Il ne s'agit pas de sauver le monde, mais pas non plus de s'impliquer juste deux heures par semaine et de rentrer tranquillement chez soi ou de faire un chèque de temps en temps. La Coloc'action permet de s'engager, en ayant un vrai accompagnement, en étant avec les habitants du quartier. » ●●●



FOCUS SUR

Une colocation solidaire à Pierrelaye

En partenariat avec l'association La Pierre Blanche, ATD Quart Monde est également engagé dans un projet de colocation solidaire, à Pierrelaye, dans le Val d'Oise. Étudiants, jeunes professionnels et personnes réfugiées vivent « *un engagement solidaire, citoyen et humain* ». L'action est davantage tournée vers la construction d'une vie commune au sein de la colocation, grâce au partage d'histoires de vie et de cultures différentes. Les colocataires s'engagent également à des choix de vie respectueux de la planète. ■

Renseignements : [HTTP://WWW.LAPIERREBLANCHE.ORG](http://www.lapierreblanche.org)

À SAVOIR

Le 26 juin, tous les membres des Coloc'actions et les équipes de ce projet se retrouveront pour la première fois afin d'échanger sur leurs expériences. Leurs réflexions et témoignages permettront d'envisager les évolutions et perspectives du dispositif et éventuellement d'enrichir la Charte que tous les coloc'acteurs doivent signer à leur arrivée.

●●● Les trois coloc'acteurs sont en contact avec le centre social et la médiathèque du quartier et participent au groupe jeunes d'ATD Quart Monde. Martin fait également du soutien aux devoirs. « *Avec les confinements, la dimension 'action' du projet a cependant été un peu limitée cette année* », déplore Pénélope, comme l'ensemble des coloc'acteurs.

Dans leur entourage, le projet de Coloc'action n'a pas toujours été bien compris : « *pourquoi choisir la colocation à 30 ans, comme Charlène, ou alors qu'on est en couple, comme Martin et Pénélope? Pourquoi s'installer dans un quartier prioritaire?* » Les questions ont fusé, mais les trois jeunes gens ne regrettent pas. « *Ce n'est pas du tout un sacrifice. On a été accueilli par nos voisins, comme ce n'était jamais arrivé ailleurs* », répond Martin. « *Nous avons tissé des liens. C'est une façon très chouette de construire des points d'ancrage dans des quartiers que nous ne connaissions pas forcément* », ajoute Charlène.

PARTAGER UN LIEU DE VIE

Pour Dounia, installée dans la colocation solidaire de Pierrelaye, cette expérience est « *une sorte d'aventure humaine* ». L'idée de vivre avec des personnes de milieux différents a plu tout de suite à l'étudiante en droit de 21 ans. Dans cette colocation, pas de projet d'engagement à l'extérieur, mais, avec ses colocataires de 22 à 30 ans, ils partagent « *des valeurs de solidarité, d'entraide* » et essayent de faire une activité tous ensemble au moins une fois par semaine. Dounia est désormais certaine qu'à la fin de l'année, elle repartira « *avec un réseau social, et une sorte de repère partout dans le monde: ATD Quart Monde* ».

C'est justement en s'engageant à l'autre bout du monde, à l'Île Maurice, qu'Adeline a entendu parler du Mouvement. Partie en volontariat de solidarité internationale, la jeune femme s'est demandée à son retour comment poursuivre son engagement. Après avoir participé à un chantier jeunes à Colmar, elle a décidé d'intégrer en septembre la Coloc'action de Noisy-le-

“ Nous avons tissé des liens. C'est une façon très chouette de construire des points d'ancrage dans des quartiers que nous ne connaissions pas forcément.”

Grand, au sein du Centre de promotion familiale. Salariée de l'association Unis-Cité, Adeline souhaitait « *ne pas être dans une relation professionnelle ou dans une rencontre forcée avec les personnes en situation de pauvreté, mais de partager un lieu de vie, des contacts au quotidien* ».

Engagée au Pivot culturel, qui propose des activités aux enfants du quartier, elle a appris à être « *plus attentive à la situation de ses voisins, à leurs difficultés... Cela permet de porter un autre regard sur ce qui se passe autour de nous* ». Après son année en Coloc'action, elle espère « *découvrir davantage les autres actions menées par ATD Quart Monde, notamment le Croisement des savoirs et des pratiques* ».

« OUVRIR LES YEUX »

L'un de ses coloc'acteurs, Mathias, veut lui aussi « *devenir un relais de toutes les valeurs portées par ATD Quart Monde* ». Depuis septembre, il a notamment proposé aux enfants du quartier des « *séances d'éveil scientifique, en expliquant les changements climatiques avec des expériences simples* ». Cet étudiant en relations internationales de 23 ans apprécie au quotidien de pouvoir, simplement en ouvrant sa fenêtre, discuter avec les jeunes qu'il rencontre au Pivot culturel. « *C'est très instructif, parce que je n'ai pas du tout le même quotidien. J'ai toujours été très engagé, mais sans pouvoir réellement vivre avec les personnes en*

situation de pauvreté. Cela m'a fait prendre conscience de certains mécanismes de domination que je ne voyais pas forcément. »

Dans la Coloc'action de Colmar, Yi Ling, originaire d'Allemagne, dresse le même constat. « *On imagine toujours que la précarité ne nous concerne pas. En fait, elle nous concerne tous et elle est très présente dans nos pays. Ce projet est une réelle occasion pour nous ouvrir les yeux.* » Avec Lara, volontaire permanente d'ATD Quart Monde, et Marie des Anges, elles se sont engagées au sein du quartier Europe et participent aux temps de rencontre du groupe jeunes. Les trois coloc'atrices font aussi régulièrement des « *soirées films* » pour en savoir plus sur ATD Quart Monde. « *Je suis engagée dans différentes associations, mais, jamais, je n'ai trouvé cette idée d'engagement pour le respect de la personne humaine, contre l'assistanat, et des projets pour que chacun soit acteur de sa vie* », souligne Marie des Anges.

UN PROJET D'HABITANTS

Forts de ces témoignages, les acteurs des Coloc'actions de Montreuil et Loos ont hâte de commencer leurs projets. « *Je vais pouvoir vivre mon engagement à fond, côtoyer d'autres lieux associatifs, c'est ce qui me porte, me rend vivant* », s'exclame Thomas, actuellement en volontariat associatif à ATD Quart Monde, qui doit devenir l'animateur de la Coloc'action de Montreuil. À Loos, le projet a fédéré des personnes qui n'étaient pas toutes très actives dans le Mouvement ces dernières années. « *C'est un projet d'habitants du quartier. L'idée de faire quelque chose juste à côté de leur lieu de vie a motivé cette équipe. Une alliée de longue date a proposé de louer sa maison, dans le quartier des Oliveaux* », expliquent Anne-France et Marilyn, membres de l'équipe d'animation régionale dans le Nord-pas-de-Calais.

« *Pour les jeunes, c'est un véritable engagement citoyen. Cela leur permet de leur montrer un autre visage de la société, un projet qui va vers les personnes les plus pauvres, avec elles. Et c'est important de faire connaître ATD Quart Monde à des jeunes, qui arrivent avec de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire.* » La Coloc'action de Loos doit commencer en septembre prochain, mais toute l'équipe est au travail depuis plusieurs mois « *pour proposer aux jeunes un engagement pour la communauté qui les fait vibrer et une réelle expérience de vie* ». ■



- 1 Coloc'action de Colmar
- 2 Coloc'action de Dole
- 3 Membres de la future Coloc'action de Montreuil



À SAVOIR



Isabelle Doresse représentera le collectif Alerte

Le comité exécutif du collectif Alerte a décidé de nommer une représentante d'ATD Quart Monde pour le représenter au Conseil économique, social et environnemental au cours du prochain mandat. Isabelle Doresse siégera dans cette institution jusqu'en 2026. Alliée d'ATD Quart Monde depuis 28 ans, elle a porté ces dernières années la parole du Mouvement au sein du comité scientifique du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale, supprimé en novembre 2019. Elle a été notamment longtemps engagée au sein des Universités populaires Quart Monde, grâce auxquelles elle a « beaucoup appris sur les réalités de vie des personnes, mais aussi sur leur courage dans le quotidien et la nécessité de la prise en compte de leurs savoirs ».



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

INTERVIEW



Intervention de membres d'ATD Quart Monde au Conseil économique, social et environnemental en 2015. © ATD Quart Monde

Réforme du Conseil économique, social et environnemental : « La voix des plus pauvres est affaiblie »

La suppression du siège d'ATD Quart Monde au Conseil économique, social et environnemental est le signe que « la lutte contre la pauvreté n'est plus du tout une priorité du gouvernement », selon la présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Grard.

Quelles sont les conséquences de la réforme du Conseil économique, social et environnemental ?

Le nombre de conseillers a été diminué de 233 à 175 et le groupe des personnalités qualifiées, auquel appartenait ATD Quart Monde depuis 1979, a été supprimé. Seuls deux sièges sont désormais dédiés aux représentants des associations de lutte contre la pauvreté, un pour la Croix-Rouge et un pour le collectif Alerte, dont fait partie ATD Quart Monde. La grande pauvreté augmente significativement dans notre pays et nous sommes scandalisés de voir que le nombre de représentants des plus pauvres au CESE diminue. C'est un recul de notre démocratie.

Le CESE est la troisième chambre du pays et a un rôle consultatif. Les conseillers produisent des rapports en priorité pour le gouvernement et les deux autres chambres, l'Assemblée nationale et le Sénat. Nous ne sommes pas au CESE porteurs des intérêts d'un groupe de population, d'une catégorie de citoyens, ni même des intérêts d'ATD Quart Monde. Mais nous y sommes porteurs des interrogations et des alertes des personnes qui luttent pour éradiquer la misère, avec les personnes concernées. Perdre cette place est dommageable pour la société, car, du CESE, sont partis un certain nombre de rapports qui ont fait avancer significativement l'accès de tous aux droits de tous.

Quels ont été justement les rapports réalisés à l'initiative d'ATD Quart Monde ?

ATD Quart Monde avait une place historique dans cette institution en matière de lutte contre la grande pauvreté. Le rapport Wresinski, en 1987, a eu un retentissement majeur en proposant de mettre en place le Revenu minimum d'insertion. Il insistait aussi sur une idée, aujourd'hui largement partagée : il ne faut pas faire pour les personnes, mais avec elles.

Les travaux portés par ATD Quart Monde ont inspiré d'autres avancées législatives, parmi lesquelles la Couverture maladie universelle, le Droit au logement opposable, la loi de lutte contre les exclusions en 1998 et un certain nombre de mesures pour une école de la réussite de tous. Ces rapports, auxquels ont contribué des personnes en situation de pauvreté, ont été essentiels. Ils ont montré que les plus pauvres peuvent participer à l'écriture des textes qui fondent l'avenir de notre pays. Comment le gouvernement peut-il oublier à ce point l'Histoire ?

Est-ce selon vous une volonté délibérée de faire taire les pauvres ?

Pour moi, cette décision signifie que la lutte contre la pauvreté n'est plus du tout une priorité du gouvernement. Cela va dans le même sens que la suppression, depuis deux ans,

d'une dizaine d'observatoires qui permettaient d'observer avec finesse la vie des personnes les plus fragiles et d'alerter sur leurs conditions de vie. La voix des plus pauvres est affaiblie par ces décisions.

ATD Quart Monde sera néanmoins présent au CESE au sein du collectif Alerte, qui a désigné une membre du Mouvement pour le représenter au cours des cinq prochaines années. Pourquoi cette décision ne vous satisfait-elle pas ?

Ce n'est pas la même chose d'être au CESE au nom d'ATD Quart Monde ou au nom d'un collectif. Nous n'aurons pas exactement la même liberté d'agir et nous ne pourrons plus parler au nom d'ATD Quart Monde en séance plénière. Et nous savons que, dans cinq ans, le collectif nommera un membre d'une autre association pour le représenter.

ATD Quart Monde s'est mobilisé contre cette nouvelle composition du Conseil économique, social et environnemental. Avez-vous eu des réponses de la part du gouvernement ?

Dès que cette composition a été officielle, le 25 mars, nous avons publié un communiqué de presse, comme le collectif Alerte, pour montrer notre inquiétude. N'ayant aucune réponse du gouvernement, nous avons publié, le 10 avril, une tribune dans Le journal du dimanche, pour laquelle nous avons obtenu le soutien de personnalités politiques allant des Républicains à la France insoumise, de chercheurs, de responsables syndicaux et de personnes très impliquées dans la société civile. Parmi les 41 signataires de cette tribune se trouvaient également des personnes vivant dans la grande pauvreté et ayant participé activement à des travaux au CESE.

Nous avons ensuite transformé cette tribune en pétition, afin de permettre à tout un chacun de participer à cette alerte adressée au gouvernement. Plus de 27 000 personnes l'ont signée. Une soixantaine de députés et sénateurs, y compris le président du Sénat, ont par ailleurs écrit au président de la République et au Premier ministre pour tenter de faire évoluer cette situation. Nous leur avons également écrit personnellement et nous avons remis la pétition aux services du Premier ministre le 12 mai, mais à ce jour, nous n'avons eu aucune réponse.

Gardez-vous tout de même un espoir pour que la voix des personnes en situation de précarité continue de se faire entendre ?

Rien n'est jamais perdu. Cette forte mobilisation de personnalités de tous horizons nous montre que nous sommes soutenus. Cela portera peut-être ses fruits si des alternances politiques ont lieu par exemple. Nous sommes également fiers qu'Isabelle Doresse représente ATD Quart Monde et le collectif Alerte pour les cinq prochaines années et nous savons qu'elle ne ménagera pas sa peine, avec les plus pauvres, pour interpeller les institutions. ■

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



♥ Coup de cœur

143 RUE DU DÉSERT

Hassen Ferhani. Documentaire. Algérie. 2021. 1h40. VOST. 16 juin. Malika tient une modeste buvette en plein désert algérien, au bord de la Transsaharienne. Routiers, motards, imams, militaires, migrants, bavards ou taiseux, s'y arrêtent pour prendre un café, de l'eau, des œufs. À l'écoute, elle prend les gens comme ils viennent. Eux lui apportent parfois des nouvelles du dehors, d'un pays complexe, en mutation. D'elle, retirée du monde et d'une hypothétique famille, on sait très peu. Une princesse des sables, regard vif parfois voilé, au milieu de ses packs d'eau, face à un unique arbre déplumé, telle est Malika : libre, digne, énigmatique, attentive, humaine comme ses clients. Tout est dit ou tu, dans un dispositif minimaliste qui augmente encore la densité des scènes. ■



PARIS STALINGRAD

Hind Meddeb et Thim Naccache. Documentaire. France. 28 mai et en VOD sur 25eheure.com

Le quotidien infernal des migrants à Paris, à travers le parcours de Souleymane, jeune de 18 ans, réfugié du Darfour, survivant de la guerre, des mines d'or esclavagistes, des geôles libyennes. Il découvre les campements à la rue, les démarches administratives, les rafles de police qui « effacent (nos) vies » et la mobilisation de quelques-uns avec « un sentiment d'impuissance ». Le jeune homme écrit des poèmes « ô toi notre planète mère de tous les rêves ». On sent une proximité en profondeur de la part des cinéastes. Des scènes fortes, parfois intimistes, très loin du « reportage ». ■



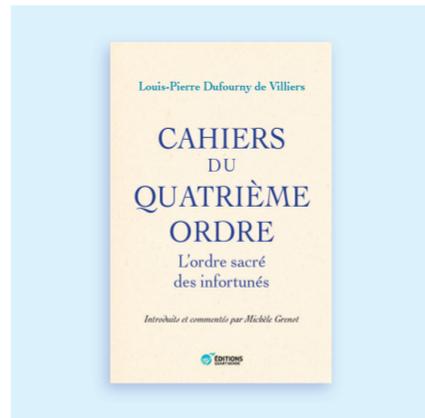
NOMADLAND

Chloé Zhao. Fiction. USA. VOST. 3 Oscars. 9 juin.

Fern, lumineuse, veuve, 60 ans, chômeuse. Sur sa route, des Américains, nomades, travailleurs précaires, solidaires, experts en survie. Un road movie dans la grande tradition. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE

LES CAHIERS DU QUATRIÈME ORDRE
LOUIS-PIERRE DUFOURNY DE VILLIERS,
ÉDITIONS QUART MONDE, AVRIL 2021,
75 P., 8 €



Les Éditions Quart Monde publient une réédition des *Cahiers du quatrième ordre*, de Louis-Pierre Dufourny de Villiers, introduits et commentés par l'historienne Michèle Grenot. Méconnus, ces cahiers publiés aux premières heures de la Révolution française, s'intéressent aux grands oubliés de l'Histoire : les plus pauvres. Dans ces lignes, c'est aussi la notion de citoyenneté qui est questionnée. Alors que les Français s'honorent du titre de citoyen, que recouvre cette notion qui prend soudain tant d'importance, quand un grand nombre de personnes en sont exclues ? Une question encore brûlante d'actualité tant la bataille pour la représentation des plus pauvres est loin d'être gagnée. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE

LES FUNAMBULES
MOHAMED AÏSSAOUI, GALLIMARD,
2020, 224P., 18 €

Les funambules sont ces familles ou ces personnes isolées que la vie a condamnée à vivre en marge, dans une précarité qui risque à tout moment de les faire tomber dans l'extrême pauvreté (financière, sociale, relationnelle). L'auteur, lui-même élevé par une mère sans ressources, a pu faire des études jusqu'à l'université et s'est très tôt rapproché des associations d'aide aux plus démunis. À l'époque, il le faisait avec une amie, Nadia, qu'il a ensuite perdue de vue. Dix ou douze ans plus tard, il est chargé d'enquêter sur ces mêmes associations et se penche notamment sur les Restos du cœur et sur ATD Quart Monde qui l'invite à prendre la parole lors d'une Université populaire Quart Monde. Décidé à retrouver son amie Nadia, il interroge tous ceux qu'il rencontre. C'est un très beau livre, très bien documenté. Il présente avec beaucoup d'humilité et de cœur les associations comme les bénévoles qui s'y investissent. Un livre à lire et à faire lire autour de soi.

■ INÈS, ALLIÉE À NOGENT-LE-ROTROU

PAROLE EN HAUT, SILENCE EN BAS
DANIÈLE SALLENAVE, TRACTS
GALLIMARD, JANVIER 2021, 55P., 4,90 €

« Des plus petits villages aux plus grandes cités, de proche en proche, tout l'espace de la Nation est rempli de ceux, avec ou sans gilet jaune, qu'on n'entend jamais, sur aucun sujet. Les silencieuses et les silencieux. Les Innombrables. Dans leur diversité », écrit Danièle Sallenave, dans ce petit manifeste. Pour cette autrice membre de l'Académie française, « il y a peut-être une raison très simple pour que le simple citoyen ne profite pas de cette fameuse liberté d'expression, valeur majeure de la République. Il ne peut pas l'exercer parce qu'il porte un invisible bâillon. Et le nom de ce bâillon est : illégitimité. C'est très compliqué, cette question de l'accès à la parole orale, écrite. De se sentir légitime, ou interdit. Qui la donne, la légitimité ? Et comment vit-on l'illégitimité ? ». Elle constate que « la vraie inégalité est là, entre ceux qui ont un accès légitime à la parole et ceux qui ne l'ont pas ». ■

LA PAROLE AUX DONATEURS



Il y a plusieurs années, à Cherbourg-en-Cotentin, j'ai été animatrice d'un groupe d'aumônerie de collègues publics. Dans le cadre d'un échange sur la solidarité, nous avons contacté ATD Quart Monde pour un témoignage. Nous avons donc reçu une membre du Mouvement qui était médecin. Elle vivait au plus près des personnes en grande précarité, notamment les personnes sans domicile. Les jeunes et moi avons été très marqués par ce témoignage et par son engagement avec ATD Quart Monde. C'est ainsi que j'ai commencé à soutenir l'association, plus ou moins

régulièrement dans un premier temps. Ensuite est paru le livre *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté* que je trouve très bien fait. J'ai fait le choix de soutenir ATD Quart Monde, car les projets sont intéressants et construits avec les personnes qui connaissent la précarité. Le Mouvement donne la parole aux « invisibles ». Pour moi la pauvreté n'est pas inéluctable et le gouvernement doit faire plus que des incantations. Cette crise sociale doit enfin nous faire réfléchir à une société plus sociale, avec un vrai partage des richesses. ■ VALÉRIE VARENNE (50)

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an).
10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).
28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Les Cahiers du Quatrième
Ordre - 8€ / €

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire - 4€ €
pour 2 exemplaires et plus - 7€ €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23 Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.

Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}

Adresse

E-mail

année de Naissance

« Cela a été déterminant de me dire que je me lançais dans un combat auquel je crois. »

TRANSFORMATION INDIVIDUELLE

Pour Madeleine, ces journées sont «très intenses émotionnellement». «Écouter les volontaires permanents parler de ce qu'ils ont vécu, discuter avec les autres participants qui ont les mêmes questionnements que moi, c'était hyper puissant». Lors de son premier week-end, elle est immédiatement conquise par «la manière très sage dont parlent les volontaires, leur façon d'évoquer la nécessité du temps long, de mettre de côté la notion d'efficacité». Ces séjours sont l'occasion de partager des moments conviviaux avec des membres du Mouvement, de réaliser ensemble des travaux en plein air et de se rendre compte des différentes dimensions qu'implique l'engagement dans le volontariat permanent.

Quentin en repart «admiratif, car il n'y a pas beaucoup d'associations qui sont à la fois autant impliquées sur le terrain, dans la production de savoirs et dans des combats politiques, avec, dans tous les domaines, une grande exigence». Il voit aussi dans le volontariat la possibilité d'emprunter «un chemin de transformation individuelle, pour vivre des relations plus justes en se rapprochant des personnes qui vivent la grande pauvreté».

«S'IMPLIQUER PLEINEMENT»

Madeleine trouve pour sa part que «le projet politique se démarque des autres associations». Mais c'est surtout le format d'engagement qui la motive. «Je n'aurais pas forcément réussi à être satisfaite en étant alliée, car j'ai mon travail dans une entreprise coopérative et plein d'activités à côté. Je veux être pleinement impliquée dans quelque chose qui me tient à cœur.» La décision de choisir le volontariat s'impose à elle : «cela a été déterminant de me dire que je me lançais dans un combat auquel je crois, dans le cadre d'un engagement très complet et enthousiasmant, et surtout de me sentir bien avec les autres membres, d'avoir l'impression de pouvoir dire ce que je pense, sans être prise de haut.»

Après avoir déménagé à de nombreuses reprises ces dernières années, pour les études ou le travail, Madeleine et Quentin sont désormais impatients de poser leurs valises à Noisy-le-Grand. Dans quelques mois, ils participeront peut-être à nouveau à un week-end de découverte du volontariat. Mais, cette fois, en tant que volontaires, pour parler de leurs actions au quotidien et donner à d'autres l'envie de s'engager pour construire un monde plus juste aux côtés des plus exclus. ■

↑ © Quentin Bernard et Madeleine Canavesio

MADELEINE ET QUENTIN

Le volontariat permanent, un engagement «complet et enthousiasmant»

Madeleine et Quentin deviendront en septembre volontaires permanents d'ATD Quart Monde, à Noisy-le-Grand, après avoir longuement réfléchi à leur engagement au cours de week-ends de découverte du volontariat.

Leur choix a été longuement mûri, mais ils ont désormais hâte de commencer leur mission. Depuis le 6 avril, Madeleine et Quentin savent qu'ils s'installeront à partir du mois de septembre à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis, où ils deviendront volontaires permanents. «Je ne visualise pas très précisément ce que je vais faire, mais je me sens en confiance, car je sais qu'il y a déjà une équipe de volontaires permanents», affirme Madeleine.

Elle devrait plus particulièrement s'occuper de l'accompagnement des familles quittant un logement provisoire du Centre de promotion familiale pour accéder à un logement définitif. Quentin sera quant à lui au Pivot culturel où des activités sont proposées aux enfants du quartier. Cela lui semble parfait pour commencer son volontariat. «Pendant mes études, j'ai passé un an au Népal, dans une école où je proposais notamment des projets d'éducation aux enfants. C'était une période très heureuse pour

moi. L'annonce de ma mission m'a donc fait très plaisir, d'autant plus que je suis intéressé par la question de l'accès de tous aux activités culturelles et artistiques», explique-t-il.

DÉCOUVERTE DU VOLONTARIAT

Cela fait un peu plus de deux ans que l'idée de franchir le pas du volontariat permanent leur trotte dans la tête. Âgés de 25 et 26 ans, Madeleine et Quentin connaissent ATD Quart Monde depuis longtemps. Le jeune homme a notamment été marqué par le film *Joseph l'insoumis* qui retrace le combat du fondateur du Mouvement dans le bidonville de Noisy-le-Grand, une ville qui, décidément, marque fortement sa relation avec ATD Quart Monde. Car en 2018, après des études à Sciences Po Paris, il cherche du travail et se tourne vers l'entreprise TAE (Travailler et apprendre ensemble) créée par ATD Quart Monde et située à Noisy-le-Grand. Il n'y a, à ce mo-

ment-là, pas de poste pour lui. Mais au cours de ses recherches, Quentin est intrigué par l'engagement proposé par le Mouvement.

Il participe alors à son premier week-end de découverte du volontariat. Il en fera trois autres, mais avec Madeleine cette fois. Au même moment, la jeune femme termine en effet un mémoire de master en sociologie sur l'accueil des migrants et son professeur lui conseille d'aller jeter un œil à ce que propose ATD Quart Monde en matière de Croisement des savoirs et des pratiques. Elle se plonge alors elle-aussi dans l'histoire du Mouvement.

De leurs week-ends de découverte du volontariat, Quentin se souvient de «programmes très denses, mais sans stress, avec des personnes à l'écoute, dans un chouette cadre propice à la réflexion».